

## 1. Une merveilleuse rencontre et plus de sept ans d'un bonheur pur.



*Je suis une chatte à trois couleurs et j'ai connu un passé mouvementé et parfois difficile. Un couple m'a trouvée dans un carton, en bord de route, dans lequel j'étais enfermée avec d'autres chatons. On nous avait abandonnés là. Ils m'ont choisie, je ne sais pas ce que sont devenus mes frères et sœurs. Ils m'ont appelée Palette, je ne sais pas si c'est parce que j'ai plusieurs teintes ou parce que je mettais mes petites pattes de chat dans de la peinture quand j'ai été recueillie. J'ai vécu quelques temps avec eux, puis ils se sont séparés et je suis restée avec le monsieur. Je ne me sentais pas très bien chez lui alors je me réfugiais souvent dans une armoire ou un placard. Voyant cela, leur fille m'a prise chez elle, elle vivait avec son petit copain. Ils étaient gentils mais au fil des mois ils ont adopté d'autres chats et nous étions nombreux dans un petit logement. Je passais par conséquent beaucoup de temps dehors, et je chassais dans les jardins, je passais sous les clôtures et j'allais tout visiter.*

*Vers le milieu du mois de juin 2008, je vois une nouvelle dame, que je ne connais pas. Elle vient juste de faire livrer ses meubles et ses affaires personnelles, je l'observe, cachée dans les buissons, à l'ombre. Elle est seule, elle n'a pas d'animaux de compagnie, elle semble gentille et je repère*

*qu'il y a des barreaux à une fenêtre donnant chez elle. Je peux certainement me glisser par là si j'en ai envie, et repartir si besoin.*

*Les voisins lui parlent de moi. Je ne suis pas allée chez eux car le monsieur a une grosse voix qui me fait peur, et ils reçoivent trop de monde. Le bruit ne me convient pas. La nouvelle dame devient mon sujet d'observation, et dès qu'elle se lève je suis déjà en bas, pour la regarder et analyser ses habitudes. Elle me repère tout de suite et me parle chaque fois qu'elle me voit, elle m'appelle « minette » depuis ses fenêtres et son balcon, c'est bon signe ; elle doit aimer les chats et je ressens que je lui plais déjà beaucoup. Très vite je me laisse caresser par elle, sinon elle pensera que je suis trop sauvage et je ne pourrai pas changer de foyer. Je miaule un peu pour lui répondre, ça a l'air de l'émouvoir. Je l'attendris avec mes grands yeux verts et mes coussinets de velours.*



A l'occasion d'un déménagement nécessaire pour fuir un propriétaire (beaucoup plus âgé que moi), devenu un peu trop présent et qui me faisait des avances à peine déguisées quand son épouse allait faire des courses, j'ai appris par mes nouveaux voisins qu'une chatte tricolore venait souvent dans la cour commune quand on étendait le linge, pour avoir un peu de compagnie. Ils ne savaient pas à qui elle appartenait. Nous partagions un haut de villa, coupé en deux appartements, auxquels nous accédions par une montée d'escaliers également commune. Une fenêtre à barreaux assez espacés donnait dans ma cuisine, côté nord. Côté sud, je disposais d'un balcon surplombant le jardin des nouveaux propriétaires, qui vivaient dans la grande maison voisine. Au bas de la villa que j'allais occuper, résidait un couple de retraités. Le loyer était peu élevé pour la région, il fait dire que j'allais vivre un enfer sonore à travers les cloisons, mais ce passage prolongé dans ce logement m'a permis de faire une rencontre inoubliable et qui allait me montrer le sens de l'amour profond que l'on peut trouver aux côtés d'un « animal » qui n'en a pour moi que le nom, car ils valent plus que bon nombre d'êtres humains, qui n'en n'ont parfois que le nom, eux aussi.

Effectivement, à peine arrivée, je croise cette chatte, blanche, noire et marron (une teinte de brun roux que je trouve très belle, et un blanc éclatant sur le dessous de son corps). Elle a des yeux verts magnifiques. Dès que nos regards se sont rencontrés, elle m'a touchée, comme si je lisais la profondeur de son âme, et comme si son regard perçait tous mes secrets en une seconde. Je perçois une chatte un peu solitaire, qui a dû souffrir dans son passé. Chaque fois que je descends dans la cour, elle

bondit de je ne sais où, et me suit jusqu'à ma voiture, ou encore à la boîte aux lettres ou à la cave, qu'elle inspecte. Je pense qu'elle n'appartient à personne, qu'elle erre dans ce quartier de la ville, d'une maison à l'autre, dans les jardins. Elle me regarde, prélassée dans le jardin, quand je sors sur le balcon, et s'étire en me jetant des regards complices, comme pour me faire du charme. Et je m'attache à elle, dès le départ. Je descends pour la caresser, elle se laisse faire alors qu'elle apparaît assez sauvage et craintive avec les autres voisins. Je ne lui donne pas de nom, me disant qu'elle n'est pas à moi, que son propriétaire existe peut-être bel et bien quelque part, pas très loin

Je décide d'aller passer quelques jours chez un de mes frères courant juillet. Je réalise que le fait de ne plus voir cette chatte me manque, et je décèle un brin de tristesse en moi. Je me dis que ça doit lui manquer de ne pas me voir, qu'elle ne doit pas comprendre pourquoi j'ai disparu du décor. Mon frère, plus âgé que moi, me réprimande un peu, me disant que je suis ridicule, que cet animal a forcément des propriétaires, qu'elle ne m'appartient pas et qu'elle ne sera jamais à moi. Cela me blesse. Je lui réponds qu'il n'en sait rien, et lui explique que je ressens un lien avec elle, que je ne sais pas expliquer vraiment cette impression.

Sur le chemin du retour, je ne cesse de penser à elle, je la visualise, je lui parle même, me disant que par télépathie elle capte peut-être l'information que je vais revenir. Je suis pressée de revenir. Lorsque j'arrive dans l'impasse, elle vient à ma rencontre, au bout de l'impasse, et me regarde me garer. Je ne suis pas vraiment surprise. Elle s'étire, se roule par terre et elle vient me saluer dès que je sors de mon véhicule. Je suis émue, je commence à l'appeler « ma chérie » ; elle ronronne. Elle n'ose pas venir chez moi tout de suite, mais elle commence à sauter sur le rebord de la fenêtre et observe tout ce que je fais dans la cuisine. Je lui parle régulièrement et je multiplie mes descentes dans le jardin et la cour pour passer des moments avec elle. Quand je lis un moment, assise sous un arbre ou sur un muret, elle vient à

côté de moi et me dévisage. Elle commence à demander des caresses. Je ne m'en prive pas.

Vers la mi-août, alors que j'étends du linge et que la minette joue à côté de moi avec un morceau de bois, j'entends une voix féminine qui dit :

« Ha, tu es là Palette ? »

J'aperçois alors une jeune femme dans un jardin proche, et je noue la conversation avec elle. La chatte lui appartient, et elle me signale qu'en effet depuis quelques temps elle la cherche et la voit monter chez moi par la fenêtre de la cuisine. J'explique que je pensais que cette chatte adorable était abandonnée, que je ne pouvais pas savoir. Je suis très peinée au fond de moi, car je ne vois pas d'issue à cette histoire d'amour entre Palette et moi. Elle avait par ailleurs commencé à accepter de rentrer chez moi, et faisait régulièrement une sieste sur une chaise. Petit à petit je lui donnais un peu à manger, apparemment elle ne connaissait pas le jambon cuit, avant de me rencontrer. La jeune femme ajoute :

« Vous ne la verrez plus à la fin du mois de septembre, nous déménageons ».

A ce moment-là je me sens assez mal, je ne verrai plus cette chatte. Alors je prends une décision. Je ne dois plus la laisser pénétrer chez moi car ce sera trop dur, et pour elle et pour moi, dans quelques semaines. J'ai envie de pleurer, je vis ça comme un déchirement alors que nous nous connaissons à peine. Mais dès que j'ouvre la fenêtre de la cuisine pour aérer ou laisser sortir les odeurs de nourriture, Palette arrive et saute chez moi. Si je la mets dehors, elle pleure devant ma porte. Je suis prise au piège et je ne peux pas la laisser miauler la nuit devant la porte, ne voulant pas gêner les voisins, alors je lui ouvre à nouveau et elle commence à dormir avec moi. Un vrai régal, je m'y attache de plus en plus et je suis en même temps consciente de la souffrance à venir. La jeune femme me donne son numéro de téléphone et elle prend le mien, car elle souhaite me prévenir de la date exacte du déménagement et je lui promets que ce jour-là, je fermerai